

Exh. G 1021 1926 no 1082 Geheim (F. 101)

DEPARTEMENT VAN JUSTITIE.

's-Gravenhage, den 10 April 1926.

Afdeeling 2 A.

No. 834 Geheim (F. 13).

Vervolg op schrijven van
2 Maart 1926, 2e. Afd. A. No. 537 Geheim,
betreffende bulletins Eldeka.

*zie ook Proc. 1008 Geheim
aafgedaan*

Ten vervolge aan mijn nevensvermeld schrijven heb ik
de eer UEdelGrootAchtbare hiernevens ter kennisneming te doen
geworden de Bulletins No. 3 en 4/1926 van het Bureau Eldeka
te VEVEY. Na gemaakt gebruik zal ik die stukken gaarne door
tusschenkomst van den C. I. terug ontvangen.-

De Minister van Justitie,
Namens den Minister,
De Secretaris-Generaal,
(get.) van Blom.
Voor afschrift conform,
De Procureur-Generaal,

Kennisgenomen en
doorgezonden.

Amsterdam, den 22 April 1926
DE PROCUREUR-GENERAAL,

[Handwritten signature]

CENTRALE
INLICHTINGSDIENST

No. 14174 Geheim

*Orde afdraging van de kennisgeving
meer behoudt afgeleverd aan H. B.
den Minister v. Justitie.*

*Opmerken 4/5. 26
chef C. H.*

Aan den Heer Procureur-Generaal
bij het Gerechtshof
te
AMSTERDAM.

Bulletin N° 3/1926

concernant l'action de la III^{me} Internationale dans le monde
du 1^{er} au 15 Février 1926.

Les différents Etats
sont énumérés d'après
l'ordre alphabétique.

Communiqué à
titre privé.

APERÇU GENERAL

DE LA QUINZAINE : Un attentat préparé par des syndicalistes catalans contre la personne du général Primo di Rivera a, fort heureusement, échoué.-- Scission dans le Parti Communiste Français; par contre, renforcement et consolidation du Parti Communiste Allemand.-- La lutte entre Zinovieff, le Président de la III^{me} Internationale, et le Comité Central du Parti Communiste Russe à Moscou, continue.

ALLEMAGNE :

Le Parti Communiste Allemand; après l'élimination, sur l'ordre de Moscou, de Ruth Fischer, Scholem et Katz de la présidence du Parti, celui-ci semble s'être fortement consolidé et, à en juger par beaucoup de symptômes, il s'apprête à procéder à une action prochaine. Les menées actuelles du P.C.A. rappellent de beaucoup l'attitude prise par lui avant les événements de 1923. Le P.C.A. profite du nombre effrayant des chômeurs, des sans-travail et des innombrables mécontents de la situation économique du jour pour renforcer ses rangs. L'Association des "Combattants du Front Rouges" (Rote Frontkämpfer Bund) constitue une force armée de près de 100.000 hommes qui, le cas échéant, pourrait entrer en action à laquelle le P.C.A. se prépare de la façon la plus "consciencieuse", n'oubliant aucun détail et prenant même en considération la possibilité d'une interdiction du parti. Pour ce cas, il prépare la transformation du parti à l'illégalité et au travail secret. D'après une récente lettre de Berlin, les centuries rouges s'adonnent journellement à des exercices militaires en formation de bataillons et de régiments aux portes mêmes de la capitale. Des envoyés de la III^{me} Internationale de Moscou font des voyages d'inspection dans les différentes parties de l'Allemagne, spécialement en Rhénanie et dans la Ruhr, afin de se convaincre de ce que les instructions données par Zinovieff pour le déclenchement d'une nouvelle révolution au printemps de cette année soient exactement suivies. En attendant, les communistes font parler d'eux par de petites échauffourées. Rien que dans la seule journée du jeudi 4 février, se sont produites à Berlin 6 bagarres, provoquées par des attaques communistes sur des membres de partis bourgeois, et dans la nuit suivante, au vendredi 5 février, s'est produite une collision sérieuse entre membres des organisations de gauche et d'anciens combattants, appartenant aux partis de droite. De nombreuses personnes ont été assez grièvement blessées. La police, immédiatement intervenue, a rétabli l'ordre et a procédé à de nombreuses arrestations.-- Le 11 février, une conférence de la présidence du P.C.A., avec les fractions communistes du Parlement d'Empire et de la Diète prussienne, a été convoquée pour les jours prochains au Palais du Parlement, pour discuter la situation nécessaire des paysans et des ouvriers agraires et la mettre en corrélation avec la question de l'indemnisation des membres des maisons princières, ci-devant régnantes en Allemagne. Cette conférence aura pour but de préparer la convocation d'un Congrès paysan communiste.-- La fraction parlementaire du P.C.A. a pris en mains la lutte contre "l'usure des loyers et la pénurie des logements". Un comité spécial sera constitué dans ce but, sous la présidence du député du Parlement, le communiste Hollein.-- Des membres des délégations ouvrières allemandes, retour de Moscou, se livrent, ainsi que cela avait déjà été mentionné dans notre Bulletin N° 3, sous "Allemagne", à une propagande intense. Le 14 février, un de ces délégués, un certain Wellhöfer, cheminot de profession, a fait une conférence à la cantine des cheminots à Leopoldshöhe, près de Bâle, à laquelle étaient invités, par une publication dans le "Basler Vorwärts" du 9 février, les ouvriers de Bâle. Wellhöfer était membre du Parti Social-démocrate Allemand, mais en a été exclu pour avoir pris part à la délégation ouvrière qui s'était rendue en Russie.

Par devant le Tribunal d'Etat à Leipzig a commencé, le 9 février, un grand procès de haute trahison contre 4 communistes wurtembergeois, accusés d'avoir voulu, dans les années 1923/24, renverser le Gouvernement existant. En outre, ils sont accusés, pour avoir enfreint la loi des explosifs et de port d'armes prohibées. L'accusé principal est un mécanicien du nom de Herr, qui a tenté de faire sauter, en 1923, un dépôt de munitions de la Reichwehr. Le 11 février, ils ont été tous condamnés à des peines variant de 9 à 2 ans de maison de force (Zucht-haus).

D'après les dernières données officielles statistiques, le nombre des sans-travail subventionnés par le Gouvernement a atteint en Allemagne, au 31 janvier de cette année, le chiffre immense de 2.030.000.

AUTRICHE : Le "Comité Russe" (Russlandcomité) de Vienne a communiqué que la délégation ouvrière autrichienne se mettra en route pour la Russie le 27 janvier dernier. Elle est composée de 14 membres élus parmi les ouvriers des grandes entreprises industrielles de Vienne et de la province. La majorité de ces délégués appartient au Parti Social-démocrate autrichien. Le séjour en Russie est projeté pour 6 semaines. Durant ce temps, les délégués autrichiens seront les hôtes des syndicats russes, y compris leur voyage aller et retour sur territoire de l'U.R.S.S.

BELGIQUE : Signalant le danger du "microbe moscoutaire" pour la Belgique, M. Carl Suzanne écrit dans la "Métropole" d'Anvers du 6 courant, entre autres, ce qui suit : Au mois d'août 1924, au Congrès de Bruxelles, furent jetées les bases de la Fédération Internationale de l'Enseignement. Tous les membres de cette Fédération sont "unitaires", donc, malgré leurs dénégations en accord parfait avec le Parti Communiste Belge. Un groupe de délégués de ces instituteurs a fait un voyage en Russie. Bien entendu, ils en sont revenus ravis. Pour la Belgique, l'instituteur socialiste-unitaire Daxhelet a donné une conférence sur ce qu'il vit en Russie. Les écoles officielles en Belgique seraient infectées d'instituteurs nettement révolutionnaires. Dans les tramways de Bruxelles, les communistes sont très nombreux. A un meeting communiste à Wolluwe (faubourg de Bruxelles), les 4/5 des assistants étaient des tramwaymens en uniformes. Les thèmes préférés des meetings communistes dont ont eu lieu, depuis juin 1925, pas moins de 267, sont les suivants : Contre la guerre capitaliste! - Contre le capitalisme! - Contre la royauté! - Contre la politique et la guerre coloniales! - Pour la guerre civile! - Pour l'antimilitarisme! (excitation des militaires à la désobéissance). Pour l'Unité syndicale! - Propagande pour Ab-del-Krim et les Russes! - A l'issue de ces réunions, des collectes fructueuses sont faites pour venir en aide aux nationalistes syriens et riffains! Oui, parfaitement, d'une part on dit que les soldats français se font tuer pour le capitalisme international et deux minutes après, on fait des collectes pour aider les Riffains et les Syriens à tuer ces mêmes soldats français.

BULGARIE : Le Comité Exécutif de la III^{me} Internationale a convoqué à Berlin (Dantzig?) une Conférence d'organisation pour laquelle une trentaine de délégués des partis communistes d'Autriche, de Hongrie, de Tchécoslovaquie et de Scandinavie sont venus à Berlin. Cette conférence s'est ouverte le 31 janvier pour des délibérations spéciales concernant une nouvelle organisation du Parti Communiste Bulgare.

CHINE : L'on mande de Shanghai, sous la date du 3 courant, qu'une Ligue de Défense Constitutionnelle y a été créée, en vue d'organiser la résistance à la III^{me} Internationale et au communisme en général. Quatorze nations, y compris la Chine, sont représentées au Comité Général de cette nouvelle ligue.-- Le 8 février, l'on télégraphie de Hang-Kéou à l'Agence Reuter à Londres : "Le Général Ou Pei Fou publie une circulaire dans laquelle il accuse Feng Yuh Siang d'avoir conclu une alliance secrète avec les bolchevistes et préconise

la formation d'un front unique contre les rouges. Il déclare que la lutte contre le bolchevisme est une question qui doit primer toutes les autres en cette heure critique. Ma Soc, ancien représentant de Sun-Yat-Sen à Washington adresse aux patriotes un appel leur demandant d'aider Ou Pei Fou dans sa lutte contre le communisme. Il accuse les agents bolchevistes en Chine d'empoisonner l'esprit du peuple par des doctrines pernicieuses et de corrompre la jeunesse du pays avec l'or russe.-- L'on mande de Pékin, le 5 février, que des étudiants chinois communistes ont chassé la mission presbytérienne anglaise à Kiao Tchéau du collège anglo-chinois et que les troupes chinoises se sont emparées par la force de la propriété de cette mission, causant des dommages très importants.

ESPAGNE : L'on mande de Paris à la date du 11 février courant que, suivant une dépêche d'Hendaye au "Journal", on apprend de Barcelone qu'il est exact que, pendant le séjour dans cette ville du général Primo di Rivera, plusieurs attentats avaient été perpétrés. Sept bombes ont éclaté en différents endroits de la Catalogne. Un engin fit explosion à la porte de la capitainerie où il était descendu. Un autre, placé sur la voie ferrée à quelques kilomètres de la gare, explosa avec un bruit formidable au moment où le président s'en allait prendre le train qui le ramenait à Madrid. Ces attentats auraient été commis par des syndicalistes catalanistes à la veille du jugement des auteurs de l'attentat du tunnel Garras, commis l'an dernier et également dirigé contre Primo di Rivera.

ETATS-UNIS
d'AMERIQUE : Le "New-York Herald" du 31 janvier relate qu'à Boston il n'est question que d'une enquête qui est en train de se faire par les autorités fédérales, concernant de nombreuses cartouches en cuivre, chargées d'un explosif violent, qui auraient été découvertes dans un envoi de caisses de champignons séchés, expédiés de Russie, à l'adresse d'un commerçant à Boston. En corrélation avec cette affaire, il est question d'un complot communiste organisé de Moscou, et qui aurait pour but de déclencher une révolution bolchéviste aux Etats-Unis.

FRANCE : "L'Humanité" continue sa campagne habituelle contre la guerre au Maroc et en Syrie et pour un plébiscite en faveur de l'autonomie de l'Alsace-Lorraine. Le Comité Central du Parti Communiste Français publie à ce sujet, dans "l'Humanité" du 15 février courant, un appel au prolétariat français, se terminant par les lignes suivantes : "Pour le libre plébiscite". Le Parti Communiste se prononce à nouveau pour le libre plébiscite réclamé pour la première fois par le "Congrès Ouvrier et Paysan" de Strasbourg. Le prolétariat français ne permettra pas qu'une poignée de capitalistes, au nom de la Nation Française, se joue de tout un peuple. Il ne permettra jamais que cette terre d'Alsace et de Lorraine, arrosée au cours des siècles de tant de sang et de larmes, serve de barrière entre les prolétariats frères de France et de l'Allemagne. Le Parti Communiste, tout en appelant le prolétariat français à soutenir la lutte nationale des Alsaciens et des Lorrains, sait que la pleine libération des opprimés ne viendra que par le renversement de la domination capitaliste, l'instauration du gouvernement Ouvrier et Paysan, et sera, comme en Russie, l'oeuvre de la Révolution victorieuse.

Mais c'est surtout dans l'Afrique du Nord que la propagande bolcheviste est intense. A ce sujet, le "Sémaphore" de Marseille du 2 février écrit ce qui suit : "La Liberté" publie de très intéressantes révélations sur l'organisation en France de centres de propagande bolchevique et de ravitaillement en armes et munitions pour le Maroc et ses moyens d'action. Le "Nouveau Siècle" signale de son côté que quelques temps avant le commencement de la campagne du Rif, les bolcheviks avaient créé un centre clandestin pour la propagande en Afrique du Nord. Ce centre était dirigé par MM. Bela Kuhn, ex-dictateur rouge de Hongrie, Mikhaïloff, émissaire bolchevique en Egypte et Rudani, communiste espagnol. De Cadix, ce centre fut transporté à Lisbonne. De Lisbonne les agents bolcheviks tâchaient d'entretenir

des rapports directs avec les Riffains rebelles, en leur envoyant de la littérature, des agitateurs, des volontaires militaires, des armes, etc. Mais les difficultés qui s'étaient présentées pour l'organisation technique de ce travail ont apparu comme trop considérables et d'après des renseignements plus récents, l'agence bolcheviste à Lisbonne a été supprimée et son travail a été confié aux communistes français et espagnols.- Parmi ces derniers, un des plus actifs est M. Garcia. Dans le "Novy Vostok" (le Nouvel Orient), M. Weltmann-Pavlovitch, spécialiste bolchevik en "révolution coloniale" résume les espoirs que les bolcheviks mettent dans l'entreprise d'Ab-del-Krim en ces termes : "Le Maroc espagnol, avec sa population peu nombreuse et demi-mendiante, s'est transformé en un bloc de fer brûlant que l'Espagne, avec son armée de 200.000 hommes, ne peut plus tenir dans ses mains brûlées jusqu'aux os. La France ne pourra pas le tenir, elle non plus. Bientôt toute l'Afrique du Nord, avec l'Algérie, la Tunisie, le Maroc français et l'Egypte, et toute l'Asie, avec la Perse, les Indes, l'Afghanistan et la Chine deviendront un seul bloc gigantesque de métal en feu dont le toucher fera fondre toutes les armes de l'impérialisme international. Alors, sera cassée la colonne vertébrale du capitalisme et sous un assaut des masses d'Europe et d'Amérique s'écrouleront les piliers de l'ordre pourri. Un document soviétique confidentiel confirme que, suivant les directives de la III^{ème} Internationale et grâce au travail énergique des partis communistes français, italiens et turcs, ont été formés des cadres d'agents bolcheviques sur tout le littoral de l'Afrique du Nord. Les efforts de ces agents ont déjà abouti à l'extension du mouvement révolutionnaire du Maroc jusqu'aux possessions françaises d'Algérie et Tunisie. Et les agents bolcheviques en Afrique du Nord assurent que la propagande communiste fait des progrès parmi les troupes d'occupation."

Le 14 février, M. Marcel Cachin, député communiste, et M. Albert Treint, rédacteur de l'"Humanité", se sont vus condamnés par la 11^{ème} Chambre correctionnelle, chacun à 4 mois de prison, sans sursis, et à 1000 francs d'amende pour incitation de militaires à la désobéissance.

GRANDE BRETAGNE : L'"Humanité" du 6 février publie la nouvelle suivante, datée de Londres, du 5 février : "A l'occasion de l'ouverture de la session parlementaire, le Comité exécutif du Parti Communiste Anglais vient de lancer un manifeste sur la situation industrielle et politique. Après avoir montré par des faits que le Parti Communiste ne s'était pas trompé en avertissant le mouvement ouvrier des intentions de la classe capitaliste de briser toutes les tentatives d'émancipation de la classe ouvrière organisée, le manifeste dit : "Les ouvriers ne peuvent accepter et n'accepteront pas ce traitement. La classe capitaliste n'attend que le premier signe de faiblesse du mouvement ouvrier pour commencer la bataille. Le Parti communiste déclare que la seule défense des ouvriers réside dans une vigoureuse contre-attaque. Le mouvement ouvrier tout entier et ses organisations politiques et industrielles doivent se tenir unis pour sauvegarder le droit à l'agitation, à l'organisation et pour soutenir les demandes déterminées pour de plus hauts salaires et de meilleures conditions de travail."

Les chefs parlementaires du Labour Party doivent faire connaître ces demandes dès l'ouverture du Parlement. Les "rank and file" doivent les obliger à prendre la tête du mouvement de revendication.

Le Conseil Général des Trade-Unions doit prendre en mains l'organisation des efforts pour soutenir les demandes suivantes : La mise en liberté des prisonniers communistes et la sauvegarde du droit d'agitation politique et d'organisation, la mise en liberté des mineurs du Sud du Pays de Galles; du travail pour les chômeurs ou des allocations de chômage satisfaisantes et empêcher le Gouvernement d'affamer brutalement les chômeurs pour les obliger à devenir des saboteurs; un minimum de salaire garanti.

Enfin le mouvement ouvrier doit créer un corps de défense pour garantir les organisations et leurs chefs contre les attaques fascistes encouragées par le Gouvernement."

Un télégramme de Londres au "Matin", en date du 11 février courant, relate : "Les communistes britanniques, qui font depuis longtemps du prosélytisme parmi les enfants, ont décidé de créer un vaste mouvement juvénile destiné à faire opposition aux organisations patriotiques, telles que les associations de boy-scouts, etc... Les grandes lignes de leur projet seront discutées demain et après-demain à Manchester, où doit avoir lieu la première conférence nationale de la Ligue des Jeunes Camarades. Le mouvement doit être répandu au moyen de groupes scolaires qui feront de la propagande communiste chez les enfants des écoles. Les délégués juvéniles de toutes les parties du Royaume-Uni assisteront à la réunion de Manchester en plus d'enfants envoyés par les associations communistes de France et d'Allemagne. Ces derniers reçoivent le titre de "délégués juvéniles fraternels".-- Une propagande d'une nouvelle forme assez ingénieuse, se fait actuellement dans les ports anglais et éveille un certain malaise parmi les autorités navales locales. Profitant de leur séjour en Angleterre, les marins des bâtiments soviétiques font valoir aux yeux de leurs camarades anglais tous les bienfaits du régime soviétique. Les équipages des bâtiments de la marine de l'U.R.S.S. jouissent de privilèges tout spéciaux. Les cabines sont admirablement aménagées, la nourriture est supérieure à celle des officiers et du capitaine, qui est soumis à un soviet de matelots élus par l'équipage. Les agents chargés de faire cette propagande sont membres de "l'Amalgamated Marine Union" sous la présidence d'un certain M. Shinwell, communiste avéré.-- Le 9 février a eu lieu à Londres une grande manifestation de sans-travail qui a pris dans le quartier de Cambewell le caractère d'une vraie émeute. La police a dû se défendre à coups de gourdins, et il lui a fallu 3 heures de lutte pour disperser les manifestants.-- D'après une nouvelle de Londres du 4 février, des cambrioleurs ont pénétré chez un haut fonctionnaire de l'ancienne ambassade impériale de Russie à Londres, vraisemblablement pour s'emparer de documents politiques importants conservés depuis la révolution de 1917. L'on admet la possibilité d'un attentat politique sur initiative des bolcheviks.

GRECE : Le 3 février, le "Star" de Londres publiait la nouvelle que l'on avait découvert à Athènes un complot communiste en vue d'assassiner le général Pangalos et que de nombreuses arrestations avaient été opérées.-- L'Agence Havas communique d'Athènes, sous la date du 5 février : "L'existence à Athènes d'un foyer communiste était connue depuis longtemps; aussi, la découverte de son siège n'a-t-elle pas causé une émotion extraordinaire. Contrairement aux bruits qui ont circulé les premiers jours, aucun homme politique notable ne se trouve impliqué d'une façon quelconque dans le complot communiste. Les autorités continuent l'examen des documents saisis qui montrent que les communistes grecs entretenaient une correspondance suivie avec le Comité central de Moscou et avec d'autres centrales communistes. Les archives communistes saisies contiennent aussi de nombreux documents en langues anglaise, russe, française et allemande, dont la traduction n'est pas terminée, ainsi qu'un plan d'action révolutionnaire. Certaines pièces établissent l'existence d'une section communiste dont les membres se livraient surtout à l'espionnage, de même que celles d'une Tcheka chargée d'organiser la terreur rouge. Le chef de cette organisation serait un employé subalterne de la Légation soviétique nommé Roussos, sujet hellène. Il a été arrêté. Indépendamment des trois communistes arrêtés au moment de la découverte du siège de leur parti, encore quelques autres arrestations ont été opérées.

ITALIE : Les tout derniers jours de janvier ont été arrêtés à Florence un certain Léonildo Tarazzi et une jeune fille Zaira Cianchi pour propagande communiste. Dans leurs valises, la police a découvert une grande quantité de tracts subversifs.-- L'on mande de Rome à la date du 3 février qu'à Castel Gandolfo, les agents de police ont découvert un dépôt d'armes, caché dans un fenil. A la suite de cette découverte, plusieurs communistes, soupçonnés d'avoir volé ces armes sur une place de tir, ont été arrêtés. Des perquisitions opérées au domicile de ces derniers ont amené en outre de nombreux tracts de propagande révolutionnaires et des listes de souscription.

POLOGNE : D'après un télégramme de l'Agence Wolff de Varsovie du 10 février, à Kalisch, plusieurs centaines de chômeurs se sont rassemblés devant l'Hôtel de Ville et ont exigé que les secours de chômage soient doublés. Le maire ayant rejeté ces revendications, les chômeurs pénétrèrent dans l'Hôtel de Ville, détruisirent tout ce qui pouvait être détruit et rouèrent de coups le maire. Les agents de police expulsèrent les chômeurs du bâtiment, mais une forte collision se produisit dans la rue, au cours de laquelle le détachement de police tira une salve en l'air et une deuxième sur la foule. Les manifestants débordèrent alors le cordon de police et pénétrèrent de nouveau dans le bâtiment. Ce n'est qu'après l'arrivée de 2 bataillons d'infanterie que l'ordre a pu être rétabli. 9 ouvriers, 3 agents de police et 3 soldats ont été blessés.

JAPON : Le "Journal de Genève" du 18 janvier dernier communique, au sujet de la formation d'un parti "Prolétarien" au Japon, (mentionné déjà dans le Bulletin Eldeka N° 4/1925 sous Japon), ce qui suit: "Avant même que d'être complètement organisé, le fameux parti du Prolétariat, qui devait se former à la suite d'un congrès général tenu à Osaka, a vu se produire dans son sein une scission qui apparaît définitive et fort heureuse pour l'avenir du Japon ouvrier.

Le 30 novembre, écrit le "Bulletin Quotidien", les délégués de 35 fédérations ou unions de travailleurs venus de tous les coins de l'empire, s'étaient réunis à Tokio, pour y élaborer le programme définitif du parti. Mais il devint tout de suite évident que l'entente ne se ferait pas entre les deux tendances qui se dessinaient parmi les délégués du travail. D'une part, la Confédération Générale du Travail, de beaucoup la plus puissante des organisations ouvrières japonaises, voulait que le parti, négligeant tout point de vue politique, n'envisageât uniquement que les réformes sociales destinées à améliorer les conditions du travail et le sort des prolétaires, par une législation mieux appropriée aux conditions nouvelles du pays. Au contraire, le Comité des travailleurs du Kwantô (provinces de l'est autour de Tokio), fortement teinté de communisme, voulait que le parti élaborât un programme de réformes politiques et sociales dans le sens le plus radical. L'assemblée devint vite houleuse. Des pierres furent lancées contre les orateurs modérés et de nombreuses arrestations opérées.

Le même soir, huit des promoteurs de cette conférence avortée étaient convoqués au bureau central de la police métropolitaine et informés que, par ordre du Ministère de l'Intérieur, il leur était interdit de poursuivre l'organisation d'un parti politique du prolétariat, comme contraire à la loi sur le principe de la paix, votée en 1925.

Dès lors, la scission entre les deux éléments qui se disputaient la direction du mouvement ouvrier et paysan au Japon, a été consommée. Il reste d'un côté, l'élément modéré, représenté par la C.G.T... dont le président est M. Suzuki Bunji; et de l'autre, les extrémistes à tendances communistes groupés autour du Kwantô Labor Council. La situation est ainsi éclaircie. Et le gouvernement pourra protéger et encourager les efforts des premiers, tandis qu'il lui sera plus facile désormais de traquer les seconds, d'autant plus qu'ils ne jouissent guère des sympathies de la population".--

Le 3 février, plus de 40 anarchistes ont brisé les vitres d'une vingtaine de magasins dans une rue de Tokio. Après, ils ont défilé en chantant des chants révolutionnaires. La police est intervenue pour mettre fin à cet état de choses et a opéré 19 arrestations.--

Le 7 février, l'Agence Havas mande de Tokio : La police de Séoul (Corée) a découvert un complot d'extrémistes qui voulaient faire sauter plusieurs édifices gouvernementaux. Trois chefs de ce complot sont arrêtés. Les autres conspirateurs ont pu prendre la fuite. On a saisi une certaine quantité de bombes et de tracts subversifs.

RUSSIE :

La lutte entre le Comité Central de Moscou et celui de Léninegrad continue.-- D'après un télégramme de Moscou publié par le "Roul" à Berlin, en date du 15 février, une vingtaine d'officiers et de matelots du cuirassé "Marat" auraient été arrêtés à Kronstadt, pour avoir répandu des appels aux matelots et aux soldats de l'armée rouge, les invitant à prendre position contre le Comité Central de Moscou.--

Le 26 janvier s'est réuni à Moscou le Comité central complet de la "Mopr" (Société internationale d'aide aux révolutionnaires). A cette occasion, quelques chiffres, prouvant l'accroissement de la "Mopr" au cours de ces dernières années, pourraient présenter quelque intérêt. Le 1^{er} janvier 1925, la "Mopr" comptait sur le territoire de l'U.R.S.S. 3.717.000 membres; au 1^{er} octobre 1925 par contre, plus de 5 millions de membres. Le nombre des cellules était au 1^{er} octobre 1925 de 43.000. Au point de vue des classes sociales qui la composaient, cette organisation comprenait 39 % d'ouvriers, 22 % de paysans, 29 % d'employés et 10 % d'autres. En fait de ressources financières, la "Mopr" a réuni, pendant les 11 premiers mois de l'année 1925, 2.800.000 roubles, contre 2.151.000 roubles en 1924 et 282.000 roubles en 1923. Les bolchévistes sont très satisfaits de l'oeuvre d'agitation de la "Mopr" et ils insistent sur le fait que l'on a réussi à gagner les masses à la cause de la "Mopr". Des groupes spéciaux ont été formés pour l'étude du mouvement ouvrier et de la "Terreur Blanche" dans les pays capitalistes. L'activité de la "Mopr" comme éditeur s'est aussi considérablement accrue. En 1925, 7 millions d'exemplaires d'éditions diverses ont été publiés et entre mars 1923 et le 1^{er} octobre 1925, au total 10 1/2 millions d'exemplaires.

Les bolchévistes, comme on le sait, sont passés maîtres dans l'art de trouver des formes nouvelles pour revêtir leur propagande dans d'autres Etats. La II^{ème} Internationale (Komintern) ne répond pas suffisamment à leur besoin; c'est ainsi que la "Mopr" a été inventée il y a plus de 2 ans pour favoriser la révolution dans tous les états où elle a quelque chance de succès. Les chiffres ci-dessus montrent l'accroissement rapide de cette dangereuse organisation qui, bien entendu, jouit de l'appui le plus étendu de la part de l'U.R.S.S.--

Ces derniers temps, Trotzky semble avoir entièrement reconquis sa popularité de naguère. Partout où il se montre, il est accueilli avec grand enthousiasme. Dernièrement, il a prononcé une série de discours politiques sur la faillite imminente des gouvernements bourgeois européens. A un congrès textile de Moscou, il a notamment dit que l'année 1926 verrait d'importants changements en Europe, surtout en France et en Grande-Bretagne, où il y aurait avant la fin de l'année courante de grands bouleversements. Le Capitalisme était bien plus ébranlé qu'on ne le supposait et le régime bourgeois et capitaliste de l'Europe serait sur le point de faire faillite. Restait à savoir si le parti communiste serait assez consolidé et fort pour prendre le pouvoir en mains. A l'occasion du VIII^{ème} anniversaire de l'armée rouge, le département politique de l'armée, ainsi que le Comité Central du Parti Communiste, a fait paraître des instructions spéciales. Ceci, mis en corrélation avec les prophéties de Trotzky, leur donne une certaine importance. L'appel contenu dans les instructions sus-mentionnées s'adresse non seulement à la jeunesse, mais à toute la population en général. Il serait ainsi question de militariser la Russie entière, ce qui, en cas d'une guerre, ferait de l'armée rouge la plus puissante armée du monde, et qui serait à même de donner un appui sérieux, voir décisif, aux prolétariats du monde entier dans la lutte engagée contre le Capitalisme et l'Impérialisme.-- Le "Times" du 5 février communique qu'à l'occasion du départ de la délégation soviétique pour Paris, les politiciens des Soviets sont activement à la besogne pour préparer une atmosphère favorable aux prochains pourparlers avec le gouvernement français. Cette préparation contiendrait des attaques contre la Grande-Bretagne, spécialement dans l'intention d'ébranler la confiance de la France dans l'amitié de l'Angleterre.

SUISSE : Jeudi le 28 janvier, les communistes de Bâle ont tenu une conférence en l'honneur de la mémoire de Lénine. Le Dr Brupbacher de Zurich y a pris la parole. L'orateur a vanté notamment la justice de Lénine "non pas", a-t-il dit, "la justice menteuse de la Bourgeoisie, mais celle qu'on impose par la force". Plus loin, il a déclaré que seule la violence est capable d'assurer le triomphe du socialisme. Il a conclu : "Si la jeunesse va de l'avant, nous marcherons derrière elle, et, s'il le faut, la carabine à la main!"-- Le 11 et 12 janvier ont eu lieu à Zurich des "Soirées de Femmes Communistes" en l'honneur de Lénine, auxquelles M. Fritz Brupbacher a fait une conférence sur le thème : "Lénine et ce que les femmes d'ouvriers peuvent apprendre de lui".-- Le "Comité Antifasciste" de Bâle, composé du Cartel professionnel de Bâle, du Parti Communiste de Bâle, de l'Association libertaire, du Groupe maximaliste italien, du Parti socialiste-démocratique de Bâle, du Groupe italien des ouvriers du Bâtiment et du Bois et du Parti Communiste Italien, a publié, de la signature de tous les groupes précités, dans le "Basler Vorwärts" du 8 février et. N° 32, une invitation de prendre part à la manifestation contre le fascisme, mercredi le 10 février, dans la Grande Salle de la Maison du Peuple à Bâle, "pour protester contre le fascisme qui, dans l'Italie voisine, a détruit les organisations professionnelles et les associations, persécute la classe ouvrière, abat les chefs lorsqu'ils prennent fait et cause pour le peuple et les travailleurs!". Plus de 1500 personnes assistèrent à cette démonstration. Plusieurs orateurs, parmi lesquels M. F. Schneider, Conseiller National socialiste, M. Bodenmann, communiste, et l'anarchiste Bertoni de Genève, ont prononcé des discours. Dans une résolution votée à l'unanimité, il est dit que la classe ouvrière bâloise proteste : 1) contre les méthodes avec lesquelles le fascisme détruit les organisations politiques et économiques de la classe ouvrière; 2) contre l'attitude des fascistes à l'étranger, ainsi que 3) contre l'attitude du Conseil Fédéral dans l'affaire Tonello. En outre, la résolution invite le Conseil Fédéral à refuser l'entrée en Suisse aux Italiens fascistes et exprime l'espoir de voir se réaliser en Suisse un mouvement antifasciste uniforme.

YOUgoslavie : Le "Deutsches Volksblatt" de Novi-Sad du 30 janvier relate ce qui suit : "Skoplje, le 26 janvier. On a arrêté ici, en rue, un Russe et sa femme, qui sont, dit-on, des courriers russes secrets des communistes. Les autorités gardant un silence absolu sur cette affaire, il n'est pas encore possible de déterminer si cela correspond aux faits. Des débats judiciaires ont eu lieu ici il y a peu de temps contre le chef communiste macédonien Stevan Pop-Jovanovic, qui a été acquitté faute de preuves. Il y a quelques jours, le Russe susdit a apporté à Pop-Jovanovic une lettre qui est tombée entre les mains des autorités. C'est là-dessus qu'a eu lieu l'arrestation du Russe, fort élégamment vêtu, et de sa femme, sur lesquels on a trouvé une sacoche pleine de brochures et de tracts subversifs.-- Le 26 janvier a commencé à Zagreb un procès contre les employés privés, Ivan Mlksa et Dragomir Skaric, accusés de propagande subversive par lettres et d'avoir reçu de Russie de l'argent et des instructions. Mlksa communiquait avec Moscou par dépêches chiffrées.

Vevey, le 15 Février 1926.

Eldeka.

LE SECOURS OUVRIER INTERNATIONAL ET LA PROPAGANDE BOLCHEVISTE

("La Métropole", Anvers, du 5 Février 1926)

Dans le "Peuple", M. J. van Roosbroeck, secrétaire général du Parti Ouvrier, apporte, au sujet du "Secours Ouvrier International", quelques documents de nature à étayer la démonstration faite ici même récemment par notre collaborateur Carl Suzanne: à savoir que cet organisme prétendument de secours est essentiellement destiné à secourir et à servir le communisme et les visées de Moscou.

Van Roosbroeck rappelle d'abord, comme nos lecteurs le savent déjà, que :

"Le premier organisme se charge de l'action politique, c'est-à-dire de l'organisation de la révolution violente.

"Le second organisme a pour mission de briser la résistance des syndicats de tous les pays, par l'action violente.

"Enfin le troisième, qui nous occupera spécialement, est en quelque sorte un instrument d'ordre diplomatique, celui qui pêche en eau trouble, qui égare les esprits, qui réunit des subsides obtenus sous le masque de la solidarité ouvrière.

"Grâce à ces documents authentiques, on est parvenu à arracher le voile qui cachait la véritable signification et le rôle de ce curieux organisme.

"Pour le juger, il faut éviter soigneusement de s'en rapporter à ses manifestations officielles de parade.

"Il faut se baser exclusivement sur le programme et les décisions du directoire, une "commission des 21", composée de chefs communistes des pays principaux; cette commission confie l'exécution de ses décisions à un "bureau exécutif de 5 membres" aussi purement communiste que la commission des 21.

"Voici ce qu'en lit, au sujet du caractère réel du "Secours ouvrier international", dans les procès-verbaux des séances du "Comité des 21" :

"Le C.O.I. est constitué par des comités nationaux. Ces comités sont constitués dans les divers pays par des délégués des partis communistes, de groupements de femmes et de jeunes gens communistes, de syndicats favorables ou autres, de coopératives, de groupements d'éducation physique et d'autres organisations ouvrières, ainsi que par le recrutement d'intellectuels et de personnalités éminentes. Ces comités règlent leur travail librement et décident de la convocation des réunions, etc. Les délégués du parti et d'organisations communistes et les partis communistes des pays respectifs ont la responsabilité d'assurer que le travail de propagande politique des comités soit absolument conforme aux décisions des conférences internationales des conseils du bureau central à Berlin et aux directives de l'Internationale communiste. Le secrétaire élu par le comité est responsable de son action, devant le comité et devant le bureau central à Berlin. Les représentants communistes au sein du comité ont pour mission de veiller à ce que le secrétaire soit un des leurs... Le "comité exécutif des 5" (à Moscou) a la direction internationale de l'ensemble de l'action de propagande politique du Secours ouvrier international, d'après les directives politiques de l'Internationale communiste et le comité exécutif de celle-ci.

"Voyons plus loin, ce qu'on dit des relations existant entre le S.O.I. et le Komintern ainsi que l'administration russe :

"Le Secours ouvrier International dépend, pour tout ce qui concerne sa propagande politique, des directives et conseils de l'Internationale communiste. Celle-ci en nomme le secrétaire général... Le "Comité des Cinq" est choisi en accord avec le comité exécutif de l'Internationale communiste."

Dans un autre document, signé en 1923 par le communiste Münzenberg, secrétaire général du S.O.I. (siège à Berlin), on lit :

"Après les nouveaux événements politiques, le Secours ouvrier international doit, plus encore qu'auparavant, mener une action de propagande politique intense et doit, pour ce motif, être absolument considéré comme organe du Parti (communiste)."

Et, voici enfin en quels termes le secrétaire général du Secours ouvrier international précise le but de la mission de celui-ci, devant la "Commission des 21";

"Le but pour lequel nous existons est le grand travail de propagande pour la Russie des Soviets. Dans tous les pays où la lutte politique révolutionnaire a moins d'importance qu'en Amérique, nos comités de Secours ouvrier international devront poursuivre provisoirement le développement du parti communiste".

Reste-t-il le moindre doute que le S.O.I. est purement et simplement un comité de propagande de l'Internationale bolcheviste au service de Moscou?

* * * * *

LE COMMUNISME DANS LES COLONIES

("Gazette de Lausanne" du 5 Février 1926)

Ce n'est pas une raison parce que la Suisse n'a pas de colonies pour se désintéresser de celles des autres. Toutes les fois, d'ailleurs, qu'il nous est arrivé de voyager en territoire colonial, nous avons rencontré des compatriotes, généralement estimés, bien vus des protégés et des protecteurs. Nous sommes donc aussi intéressés que n'importe qui à ce que la paix et l'ordre règnent dans les possessions britanniques et françaises! Hélas! on sait trop que l'ordre et la paix y sont, pour l'instant, assez précaires. A vrai dire, la première grande offensive islamique qui se manifesta simultanément par la révolte d'Ab del Krim et l'insurrection des Druses a piteusement échoué. Le comité révolutionnaire islamique que protègent les Soviets et qui siège à Berlin d'où il donnait aux rebelles ses instructions s'est récemment occupé de ces échecs. Il aurait décidé de susciter une deuxième "vague" insurrectionnelle au printemps. Tout porte à croire qu'elle ne réussira pas mieux que la première. Les difficultés intérieures auxquelles la France est en proie ne l'empêchent pas de veiller jalousement sur les colonies et de s'acquitter en conscience des mandats qu'elle a conservés depuis la guerre.

Mais l'esprit de révolte qui souffle dans les pays d'outre-mer ne tombera pas de sitôt. Il trouve d'ailleurs dans cette ennemie du genre humain déjà nommée qui s'appelle la Russie soviétique et qu'il est question d'accueillir à Genève pour travailler au désarmement (sic) une merveilleuse auxiliaire. Le plan bolcheviste consistant à bouleverser l'Europe par le bouleversement des colonies tant en Asie qu'en Afrique et en Océanie se précise mieux chaque jour. Le comité français "Algérie-Tunisie-Maroc" vient de publier là-dessus des révélations curieuses dues à l'écrivain colonial Rober-Raynaud. D'autre part la revue italienne "Revista delle colonie e d'Oriente" (2^e année n° 10) a publié aussi à la fin de l'an dernier deux documents capitaux sur le programme bolcheviste de lutte anti-coloniale dans les territoires italiens d'Afrique. Il ne faut pas se lasser de dénoncer cette propagande. On s'étonne de voir les puissances coloniales s'en soucier trop peu. La Grande-Bretagne elle-même qui paraît avoir mieux compris que les autres, étant plus directement menacée, la gravité du danger présent semble hésiter encore à se défendre.

Elle en veut aux Soviets et c'est sans doute une des raisons pour lesquelles M. Briand qui songe à réconcilier M. Tchitchérine avec sir Austen Chamberlain aura du mal à réussir; mais une attitude réprobatrice ne suffit plus aujourd'hui à empêcher les Soviets de poursuivre cette opération révolutionnaire qui obtient de si éclatants résultats partout hors d'Europe. Lenine a déclaré, quand il a vu l'Europe réfractaire au bolchevisme: "Nous viendrons à bout de l'Occident par l'Orient." Cette menace plane depuis lors sur la tête de John Bull comme une épée de Damoclès. Il serait, plus inquiet encore qu'il n'est s'il connaissait la suite enragée avec laquelle la propagande communiste s'accomplit dans ses colonies.

Les révélations de M. Rober-Raynaud démontrent que "le grand port d'exportation du poison communiste" est Marseille. C'est là que s'imprime la littérature bolcheviste à destination des indigènes, sous le contrôle de la C.G.T.U., agent de liaison révolutionnaire entre la France et Moscou. M. Rober-Raynaud assure qu'en 1924 le gouvernement russe ou ses hommes de paille ont distribué deux cents millions de roubles or pour la propagande à l'étranger. Une large portion de cette somme était affectée aux opérations dans les colonies et protectorats.

Mais ce n'est pas seulement Marseille qui joue le rôle d'arsenal bolcheviste à l'usage des colonies. Il résulte des documents italiens auxquels nous faisons allusion plus haut que les laboratoires bolchevistes pullulent aussi à Athènes. Le Komintern a fait d'Athènes le centre

d'action principal pour les Balkans, l'Egypte, le Soudan, la Cyrénaïque, la Tunisie. Sur tout le pourtour de l'Europe, le terrain est miné avec plus ou moins de succès par l'action révolutionnaire des soviets. Furieux de voir l'esprit de Locarno qui a son bon côté gagner du terrain en Europe, les Soviets sèment la discorde et la guerre sur des points qui menacent directement notre continent en veine de restauration. Et voilà les gens que l'on convie à Genève au désarmement des peuples.

(Signé :) Maurice MURET.

* * * * *

Bulletin N° 4 / 1926

concernant l'action de la III^{me} Internationale dans le monde
du 16 février au 1er mars 1926

Les différents Etats
sont énumérés d'après
l'ordre alphabétique.

Communiqué à
titre privé.

APERÇU GENERAL

DE LA QUINZAINE : A Moscou a eu lieu la session du Comité élargi de l'Internationale communiste (Komintern) à laquelle M. Zinoviev, Président de la III^{me} Internationale, a formellement déclaré qu'aucun changement n'aurait lieu dans la tactique future de cette institution.-- En France continue de plus belle la propagande contre la guerre au Maroc et en Syrie.-- En Grande-Bretagne, la propagande dissolvante de la III^{me} Internationale parmi la jeunesse et les enfants a gagné d'intensité.-- Les organes communistes dépendant de la III^{me} Internationale de Moscou mènent, dans leurs pays respectifs, sur l'ordre de Moscou, une campagne acharnée contre les accords de Locarno.

ALLEMAGNE :

Dans un article du "Vorwärts" de Berlin du 16 février, l'organe officiel du Parti Social-Démocrate Allemand Unifié, dénonce la tactique du Parti Communiste Allemand, consistant à vouloir faire sauter le front unique qui s'était constitué entre les deux partis à l'occasion de la question de l'indemnisation des membres des maisons princières allemandes, ci-devant régnautes. Le P.C.A. ayant exigé la complète indépendance d'action de chaque parti, a amené le P.S.D.U. à la déclaration suivante : "Tout rapprochement des communistes sur la base de la déclaration de la Centrale communiste, demandant à ce que chaque parti conduise son action indépendamment de l'autre, doit être décliné".-- L'"Humanité" du 15 février mande de Berlin : "A la suite de la conférence sur la question agraire et paysanne qu'a signalée "l'Humanité" et à laquelle ont pris part les membres du Comité central du Parti, la fraction du Reichstag et des délégués des Landtags de Prusse, de Saxe, de Wurtemberg, de Bade, de Thuringe, de Mecklembourg, de Hesse et de Anhalt, la "Rote Fahne" d'aujourd'hui publie un manifeste. Ce manifeste demande pour les paysans pauvres l'exemption de tous impôts de leur maison et de leurs champs, un crédit accordé par l'Etat dans de bonnes conditions et à long terme, la distribution, par l'intermédiaire des coopératives, d'engrais, de semences, de machines agricoles, etc.

Ce manifeste revendique : salaire minimum, suppression de la corvée, droit absolu de réunion et d'association et l'exercice de ce droit assuré par la condamnation de ceux qui voudraient y contrevenir, journée de huit heures, heures supplémentaires sous le contrôle des conseils paysans, traitement égal des ouvriers agricoles et industriels dans toutes les questions relatives au droit du travail et à l'assurance sociale, construction d'habitations pour les ouvriers agricoles aux frais des communes et avec subvention de l'Etat".--

A la suite d'une interpellation communiste à la Diète bavaroise, motivée par certaines mesures prises par le Gouvernement vis-à-vis des communistes, M. Stutzel, le Ministre de l'Intérieur de Bavière, a répondu : "Un parti qui s'efforce, ainsi qu'il est avéré d'atteindre son but au moyen de la haute trahison, ne peut bénéficier des droits accordés par la Constitution et par les lois".-- Le "Manchester Guardian" communique ce qui suit de Cologne : "Contre l'opprobre Blanc, prenez part à la journée Rouge !" C'est sous ce titre sautant aux yeux, imprimé en grands caractères, que de nombreux appels furent distribués aux ouvriers de Cologne, les invitant à s'associer à une grande démonstration communiste le lundi 22 février, organisée dans des proportions jamais vues auparavant à Cologne. Toutes les sections communistes y participeront et un grand nombre de communistes du dehors se joindraient à eux.

Le texte d'un de ces appels commence par les paroles suivantes :
"A peine le dernier soldat britannique avait-il quitté Cologne qu'une vague gluante de propagande Nationaliste s'est déversée sur la ville de tous côtés de la région libérée. Par la presse et par le film, les héros nationalistes essaient de passer sous silence leurs méfaits et de s'incruster à nouveau dans la faveur de la population." La nuit dernière a eu lieu à Bochum une violente bagarre entre communistes et socialistes nationaux, durant laquelle de nombreuses personnes furent blessées, dont 2 sérieusement, par des balles de revolver.-- Le 2 février, d'après un télégramme de l'agence Wolff, des communistes ont pénétré dans le local où la Société d'équitation de Gross-Ziethen tenait sa fête d'hiver. Une bagarre éclata entre les participants à la fête et les intrus. M. Tieke et M. Raese, maître-jardinier, ont été blessés à coups de couteaux. Quand la police arriva sur les lieux, les communistes avaient disparu.-- Le bureau Wolff mande que vendredi le 26 février s'est produite à Essen une violente collision entre membres du Parti Ouvrier nationaliste social et des communistes, au cours d'une assemblée organisée par le Parti ouvrier nationaliste social. 8 personnes ont été blessées, dont 4 grièvement.
Au 15 février, le nombre des sans-travail recevant des subventions du Gouvernement allemand a été de 2.059.000, ce qui ne fait qu'une augmentation d'environ 30.000 en comparaison du 1er février. Depuis bien longtemps le chiffre de l'augmentation du nombre des sans-travail n'a été relativement aussi minime.

AUTRICHE : Le rédacteur en chef du journal communiste de Vienne "Le Soir" ("Der Abend"), M. Weiss, a été arrêté sous inculpation de chantage sur la personne du banquier Castiglioni, par l'intermédiaire de M. Fuchs, directeur de la section des annonces de la même feuille. Il s'agirait d'une somme de 400.000 couronnes.

BELGIQUE : Le Parti Communiste Belge qui s'était montré fort actif en ces derniers temps dans l'hémicycle parlementaire a, selon la "Métropole" d'Anvers du 15 février dernier, suspendu pour un certain temps son labeur législatif. MM. Jaquemotte et van Overstraeten sont partis pour quelques semaines au pays de leur rêve, en vue de prendre les ordres du gouvernement soviétique. Ils avaient été précédés à Moscou par le camarade Lahaut, conseiller provincial de Liège.

BULGARIE : "La Wallonne" de Liège mande de Sofia au 10 février :
"Le conseil supérieur du Parti Agrarien a voté une résolution repoussant toute collaboration avec les communistes ou partis sans front unique.-- La "Bulgarie" écrit de Sofia, à la date du 25 janvier : "Les dirigeants de la III^e Internationale ont toujours vu dans les Balkans une contrée propice pour la réalisation de leurs plans de bouleverser l'Europe. C'est dans ce sens que les émissaires bolchévistes ont cherché à profiter des rivalités et des compétitions balkaniques. Dressant les peuples les uns contre les autres, ils savent fort bien qu'ils facilitent avant tout la "révolution mondiale" si chère à la III^e Internationale. Toute la politique de Moscou ne tend qu'à cela depuis des années; elle a été inaugurée dans les Balkans au lendemain de l'échec des tentatives de bolchéviser l'Allemagne pour pouvoir atteindre si possible toutes les puissances occidentales. Impuissante à se frayer un passage au nord, le propagande subversive s'est tournée rapidement vers l'est et le sud. A un moment donné, notre pays semblait être son principal objectif. Les efforts infructueux qu'ont dû déployer les dirigeants de la III^e Internationale pour renverser l'ordre existant chez nous, paraissent les avoir enfin convaincus que la Bulgarie ne deviendra jamais le centre de la bolchévisation balkanique. C'est pourquoi leur action fut orientée dans d'autres directions, c'est-à-dire vers la Grèce, la Yougoslavie et la Roumanie.

ESTHONIE : Dans le courant de l'année 1925, un total de 264 communistes ont été traduits par devant la Cour martiale pour activité subversive et tentative de renverser le gouvernement existant. Ce chiffre prouve à l'évidence l'extension qu'avait prise l'action de la III^{me} Internationale de Moscou en Esthonie durant l'année précédente.

ETATS-UNIS de l'AMERIQUE DU NORD : Le "New-York Times" du 17 janvier relate que, profitant du récent mouvement qui se manifeste parmi les ouvriers noirs, dix jeunes nègres ont été expédiés à Moscou pour se vouer à l'étude du bolchévisme dans les institutions scolaires et de propagande à Moscou.

FRANCE : L'organe officiel de la III^{me} Internationale en France continue sa campagne contre les guerres au Maroc et en Syrie. Afin de rendre cette campagne plus efficace, il publie ces derniers jours des appels chaleureux aux femmes de la classe ouvrière, mères, épouses et soeurs de soldats expédiés aux armées coloniales, pour qu'elles se joignent à la protestation contre ces guerres.-- En corrélation avec l'entrée de l'Allemagne à la S.d.N., une campagne de presse, dictée de Moscou, contre les accords de Locarno, et qui s'était tant soit peu apaisée durant un certain temps, est à nouveau menée avec persistance dans les colonnes de "l'Humanité".-- En Alsace-Lorraine, les cheminots ont décrété une grève d'ordre politique, tout en ne fixant pas encore le jour de l'entrée en grève. Le "Journal d'Alsace-Lorraine" du 16 février écrit à ce sujet : "Les communistes ont eu la franchise de dire ce que sera l'étape finale de la lutte qu'ils veulent engager en décrétant d'abord la grève des cheminots : Amener les populations d'Alsace et de Lorraine à disposer d'elles-mêmes. Nous savons tous ce que cela signifie, car les mêmes communistes ne se cachent plus pour dire et répéter qu'ils iront jusqu'à la séparation de l'Alsace et de la Lorraine du reste de la France".-- Concernant la décision de grève, ci-dessus mentionnée, la "Liberté" de Paris du 12 février communique : "La C.G.T.U., soeur jumelle du parti communiste, et esclave fidèle des consignes soviétiques, prépare, nous l'avons annoncé, une campagne d'agitation sous le prétexte d'une revision générale des salaires. Les cheminots, notamment, sont instamment sollicités d'y participer. Le conflit qui vient d'éclater si inopinément en Alsace-Lorraine pourrait bien être d'ailleurs le tremplin dont se serviront les agitateurs. Il est plus facile d'étendre un mouvement de grève que de le déclencher..C'est au cours d'une grande conférence qui s'est tenue avant-hier soir au siège du Parti communiste que le programme d'action devait être élaboré. A cette réunion "confidentielle" avaient été convoqués tous les secrétaires des comités d'unions prolétariennes qui groupent les rayons, sous-rayons et cellules d'une même région, les délégués mandatés des Jeunesses communistes du Bureau antimilitariste des sections étrangères et coloniales, bref, tous les militants communistes de Paris et de la banlieue. En outre figurait, dans cette brillante assistance, l'un des principaux collaborateurs de Rakowsky, Elansky, chef du bureau des informations à l'Ambassade, qui vint apporter aux camarades français les encouragements de la III^{me} Internationale.-- Les ouvriers du bâtiment à Paris ont fait une grève de 24 heures lundi dernier le 1^{er} mars. A cette occasion se produisirent des bagarres sérieuses entre grévistes et agents de police, au cours desquelles 15 grévistes et 45 agents furent blessés et contusionnés.-- Le communiste et traître à sa patrie, l'ex-capitaine Jaques Sadoul, réhabilité sous le gouvernement actuel, devait prendre la parole au cours d'une réunion organisée dimanche le 21 à Angle-sur-Anglin, son lieu natal, par le Comité communiste local. A cette occasion, de fortes bagarres se sont produites, provoquées par environ 150 jeunes gens faisant partie des organisations de droite. Il y eut plusieurs blessés, dont M. Sadoul. Les communistes ont dû abandonner la réunion qui s'est continuée sous la direction des organisateurs de droite.

GRANDE BRETAGNE : Le 22 février eut lieu à Manchester la première conférence nationale de la Ligue des Jeunes Camarades (dont la réunion prochaine avait été annoncée dans le Bulletin précédent N° 3/1926). Ce fut le plus jeune mouvement communiste organisé du monde. De 40 à 50 enfants délégués, âgés de 7 à 15 ans, y assistaient. Le programme était très chargé. Entre autres figuraient à l'ordre du jour les questions ci-dessous énumérées : 1) la lutte prochaine, 2) la lutte économique, 3) la lutte des écoles et 4) la Presse. Les enfants venus des différents points du pays portaient l'emblème de leur parti et discutaient les moyens de développer l'esprit du communisme dans les écoles. La séance s'ouvrit au son de l'Internationale chantée par les enfants, après quoi suivit une longue allocution de Mr. Springhall, Président, et du camarade Baker, âgé de douze ans, qui, hissé sur une table, fit lecture d'une lettre d'un soldat disant que chaque homme servant dans l'armée était un traître à la cause. Mr. D.F. Springhall s'étendit longuement sur les buts de l'organisation en exhortant la jeunesse à réunir ses efforts pour combattre et terrasser l'impérialisme et les organisations soi-disant patriotiques des boy-scots et des girls guidés qui étaient un des grands atouts de la propagande des capitalistes ! Il déconseille la lecture des journaux d'enfants, "organes des bourgeois, qui étaient un vrai danger pour la jeunesse communiste, lui faussant les idées en glorifiant l'impérialisme - la guerre - et l'empire !". Nous devons en tout nous inspirer de l'enseignement et des principes purs des ouvriers russes qui eux ont su détacher les enfants de la famille en formant de futurs citoyens et lutteurs pour la grande cause, le communisme mondial ! Les enfants des ouvriers avaient été jusqu'à ce jour élevés dans des idées contraires à la conception réelle du communisme. On leur enseignait à accepter comme dûs les points de vue imposés par la cupidité des capitalistes, ainsi que de méconnaître leurs droits. Heureusement, les yeux des ouvriers s'étaient enfin ouverts, et l'on allait remédier à cet état de choses inadmissible. Le mouvement des enfants organisés, - dit M. Springhall, - avait pris un essor fort considérable et avait actuellement dépassé le chiffre de 2.000.000. Ceci était fort encourageant, car les jeunes camarades, par leur travail et leur concours, pouvaient rendre de précieux et de grands services à l'avenir et il constate avec plaisir les différents strikes dans les écoles, premier résultat de la propagande bienfaisante des jeunes communistes. Il conseille aux enfants d'éviter les écoles en temps de grève industrielle et de contribuer aux dites grèves en formant des cortèges de démonstration et en forçant les autorités locales à leur fournir nourriture et habillement. Mr. Springhall termine son allocution en exhortant les enfants à lutter pour la grande cause contre les oppresseurs, aux côtés de leurs pères, frères et sœurs.-- Le P.C.A. doit avoir reçu ces derniers temps des subsides considérables de Moscou, c'est la question que pose le "Morning Post" du 23 février en mentionnant l'activité fébrile du parti dans le courant des dernières semaines. "Ils viennent", y est-il dit, "de publier une série de nouveaux livres, qu'ils vendent au-dessous du prix de revient; ils ont augmenté l'organe du parti de 4 à 8 pages et annoncent que l'"Association Internationale pour la lutte des classes" va incessamment éditer un nouveau journal "Le Prisonier". En corrélation de la mort de Lénine, ils ont pris en location 5 grandes salles à Londres, plusieurs théâtres à Manchester, le Scala Cinéma à Scheffield, 3 salles à Bradford et à Birmingham, le Stadion à Liverpool, 2 salles à Tyneside, les salles de la Société coopérative à Tife et 3 grandes halles dans le Pays de Galles. A tous les meetings tenus dans les locaux précités, des orateurs spécialement venus de Londres et de Glasgow ont fait des conférences. Il est évident que le P.C.A. est activement à l'oeuvre pour préparer des troubles au mois de mai.-- Une pétition organisée par le Secours Rouge en faveur de la mise en liberté des douze chefs communistes et des mineurs du Sud du Pays de Galles a réuni plus de 300.000 signatures. Plus de cent députés travaillistes l'ont signée, ainsi que deux cents secrétaires des Trade-Unions.

Elle sera présentée à la Chambre des Communes le 3 mars par le député communiste Saklatvala.-- Selon le "Times" du 25 février, une résolution du "National Executive of the Labour Party", excluant les communistes de son parti, a été votée par une majorité de 41.447 voix (62.227 pour et 18.780 contre).-- Le "Daily Mail" du 16 février consacre tout un long éditorial à la propagande bolchéviste aux Indes. Le centre de cette propagande de Moscou serait établi à Berlin, sous la direction du communiste indien Roy. Une base de propagande aurait été créée à Pondichery, reliée à Berlin. Des agents venant directement de Moscou s'infiltrèrent, malgré une étroite surveillance exercée par les autorités anglaises aux Indes. Un certain Gupta, un hindou, ayant subi des cours préparatifs à l'institut de propagande oriental à Moscou, a pu être arrêté.

GRECE : L'on mande d'Athènes à la date du 19 février que quelques arrestations de moindre importance que les précédentes y ont été opérées, jeudi le 18 février. Une enquête est ouverte pour préciser les agissements des nouveaux détenus. Un décret dictatorial constitue un tribunal qui jugera à l'avenir tous les actes de caractère subversif.-- L'agence d'Athènes télégraphie de là, le 23 février : "Hier a commencé devant la cour martiale d'Athènes le procès contre les communistes grecs accusés de haute trahison pour avoir tenté, de connivence avec des agents étrangers, de séparer la Macédoine de la Grèce. Selon les dépositions du chef de la Sûreté, les communistes grecs auraient opéré d'accord avec les communistes bulgares, d'après des instructions reçues de Moscou, qui leur intimaient l'ordre de désarmer les populations des pays balkaniques, afin de provoquer par ce procédé des désordres sérieux. Le plan de ce mouvement d'autonomie aurait été conçu et préparé par un bulgare du nom de Sakisoff et aurait trouvé l'appui des Turcs de la Thrace Occidentale".-- D'après une communication d'Athènes du 28 février, le procès des communistes autonomistes a été ajourné pour permettre à l'accusation de compléter ces preuves.-- Le correspondant du "Morning Post" à Athènes télégraphie à son journal, le 23 février, une nouvelle identique, en ajoutant seulement qu'un témoin avait déposé qu'à la date du 11 septembre de l'année dernière, Moscou avait déjà donné ses ordres aux organisations communistes des Balkans en vue de procéder à un désarmement général.

HONGRIE : Le 14 février au soir, une nommée Alice Vidéky, ancienne étudiante, affiliée au Parti Communiste Hongrois, a commis un attentat sur la personne de M. Karl Andreka, adjoint du président de la ville de Budapest. Elle le frappa au visage d'un violent coup de matraque dans un wagon de tramway, lorsqu'il rentrait chez lui après une séance à l'Hôtel de Ville.

ITALIE : On mande de Milan, à la date du 22 février : "Les autorités judiciaires ont terminé l'enquête sur le complot communiste découvert à la suite de l'arrestation de l'ancien ministre député communiste Terrazzini et de sa femme d'origine russe. Le complot avait surtout des ramifications dans la province de Bergame, où des tracts furent distribués dans les casernes et dans les usines. De nombreux jeunes gens ont été arrêtés. La plupart d'entre eux, après interrogatoire, ont été remis en liberté."-- Le 24, on communique de Bari des détails sur les motifs qui ont provoqué l'arrestation de nombreux communistes dans cette ville et dans la région. Il paraît, d'après la "Tribuna", que Bari devait être le siège d'un groupe armé de communistes, destiné à provoquer un mouvement insurrectionnel communiste dans le pays.

Le comité communiste local était en rapports continuels avec la direction du parti à Rome. Le mouvement devait éclater entre le 21 et le 28 février, et on avait appelé cette semaine "la semaine de Lénine".

En vue de cette équipée, les communistes avaient distribué des manifestes et des circulaires à leurs adhérents de la province de Bari. La chose vint aux oreilles de la police qui fit immédiatement procéder au séquestre de tous les manifestes.

Il y a quelques jours, le comité local communiste avait décidé d'envoyer à Moscou un représentant; on choisit pour cela un nommé Luigi Piscioti. Celui-ci entreprit le voyage et fit escale à Rome où il rencontra des coreligionnaires communistes qui lui enjoignirent de ne pas aller plus loin.

Tout ce va-et-vient, extrêmement peu discret, donna l'éveil aux autorités officielles qui ont fait arrêter les principaux organisateurs du mouvement révolutionnaire.

LETTONIE : En Lettonie, près de la frontière russe, fut arrêté, les premiers jours de février, un étranger suspect qui, transporté à Riga et interrogé par la police politique, avoua qu'il était un agent de la Tcheka de Moscou, envoyé en Lettonie dans le but de "supprimer" le chef de la garde-frontière lettone à S., mal vu par les autorités voisines russes. L'inculpé déclara avoir reçu pour l'exécution de l'assassinat dont il avait été chargé, un acompte de 6 tchervonetz en or. Le cas forme l'objet d'une enquête minutieuse des autorités lettones.

LITHUANIE : Les derniers jours de janvier, de grandes quantités de littératures de propagande communiste ont été trouvées aux abords des casernes de la ville de Kowno. Ces feuilles de propagande réclament la destitution du gouvernement actuel, ainsi que des mesures contre le chômage. Elles étaient éditées par le Parti Communiste Lithuanien, à une imprimerie dite "Spartacus" dont le siège n'a pu encore être établi par les autorités compétentes.

ROUMANIE : M. Mihalaki, Président du Parti Paysan Roumain a, d'après un télégramme de Bucarest du 17 février à la "Neue Freie Presse" de Vienne, reçu un télégramme de Moscou du Président de l'Internationale Paysanne, M. Dombal, disant que l'Internationale Paysanne de Moscou se joignait aux protestations du Parti Paysan Roumain contre les élections communales irrégulières et contre les difficultés que l'on a créées au Parti. En outre, le télégramme contient des instructions de Moscou concernant la façon dont doit se comporter le P.P.R. pour obtenir aux prochaines élections la victoire des paysans. M. Mihalaki a publié dans les journaux de Bucarest du 17 février, une lettre ouverte à M. Dombal, qu'il avait déjà reçu, à différentes reprises, des télégrammes de l'Internationale Paysanne de Moscou et qu'il avait chaque fois répondu qu'il ne la reconnaissait pas et qu'il ne désirait pas avoir à faire à elle en quoi que ce soit et qu'il était extrêmement étonné que M. Dombal, malgré cela, avait le courage de recommencer ses vaines tentatives.

RUSSIE : Le 16 février a été ouverte à Moscou la session du Comité Exécutif Elargi de la III^{me} Internationale. A cette occasion, M. Zinoviev, le Président de la III^{me} Internationale, a prononcé un discours (voir Annexe N° 1 à ce Bulletin). A la séance plénière qui réunissait les représentants de 32 états, il a déclaré que les principes fondamentaux du programme de la tactique de l'Internationale Communiste restent les mêmes. Après Zinoviev, Trotsky a pris la parole. Il a déclaré que c'est seulement la création des Etats-Unis européens socialistes qui permettra à l'Europe de se libérer de la tutelle et de la dictature de l'Amérique dont l'Angleterre est l'exécutrice en Europe. "La question consiste, ajoute Trotsky, en ce que l'Europe passe au socialisme sans l'Amérique et contre l'Amérique. Le salut de l'Europe est dans son union; il est nécessaire de renverser la classe dirigeante qui divise l'Europe. Il est nécessaire de créer les Etats-Unis d'Europe; pour cela, nous présenterons un pont vers l'Asie. Si l'Angleterre perd l'Inde comme colonie, nous la lui rendrons comme alliée."-- Une foule de croyants s'était massée sur la place de la cathédrale à Woronège, devant une image particulièrement vénérée par la population. Lorsque la police voulut disperser ce rassemblement, les fidèles s'indignèrent et résistèrent. Les soldats de la Tcheka firent feu et il y eut 9 morts et une quinzaine de blessés.--

La persécution de l'Eglise orthodoxe et de ses ministres continue (voir à ce sujet l'Annexe N° 3 à ce Bulletin). 13 ressortissants esthoniens viennent d'être condamnés à mort à Léninegrad.-- Une compagnie de "cinématographe orientale" vient d'être formée par le gouvernement des Soviets pour rendre la propagande plus efficace en Asie.

SUEDE : Le "Gaulois" du 20 février publie le télégramme suivant de Stockholm du 19 février : "Le "Svenska Dagbladet" annonce la prochaine réunion en Suède du Congrès communiste international. Le congrès siégera à Stockholm ou dans une ville du nord de la Suède, Lulea ou Haparanda. Pour dissimuler le lieu de la réunion, la propagande communiste a répandu le bruit que le congrès siégerait à Oslo ou à Copenhague. Le "Svenska Dagbladet" affirme qu'un grand nombre de communistes des divers pays d'Europe arrivent en Suède en contrebande ou avec des passeports falsifiés.

SUISSE : Le "Basler Vorwärts", l'organe officiel de la III^{ème} Internationale en Suisse, obéissant aux ordres donnés de Moscou, poursuit sa campagne contre les accords de Locarno. Tout comme son confrère français "l'Humanité", il fait une forte propagande ces dernières semaines en faveur de l'obtention des droits politiques par les femmes.-- L'on est à même de se faire une idée de la disposition d'esprit qui règne parmi les ouvriers du bâtiment et du bois suisses, d'après une allocution prononcée par M. Franz Reichmann, Secrétaire du Syndicat suisse des ouvriers du bâtiment et du bois au VI^{ème} Congrès des Syndicats russes, reproduite dans la "Postroika" (La Construction), l'organe des syndicats russes des ouvriers du bâtiment. Il y a été envoyé en qualité de délégué des syndicats suisses de la même branche, unanimement élu, d'après ses propres paroles, par 20.000 membres de ce syndicat. Après avoir salué l'assemblée, il déclara : "Les salutations que je vous apporte ne constituent pas une phrase conventionnelle, mais elles sont bien l'expression de la solidarité des ouvriers suisses avec les prolétaires russes. Par l'envoi d'une délégation au VI^{ème} Congrès de Moscou, les ouvriers suisses ont désiré exprimer qu'ils sont prêts de marcher la main à la main avec le prolétariat russe pour la défense de l'Unité syndicale et pour terrasser, unis aux frères russes, le "Capitalisme mondial". - "pour cela", continua-t-il, "il est indispensable que nous formions un front unique de tous les prolétaires du monde, de l'Orient à l'Occident, du Nord au Sud, afin d'anéantir d'un commun accord et à force unie notre ennemi commun, le "Capitalisme". M. Reichmann termina son discours par les paroles : "Donc, en avant, camarades, pour une action commune ! Vivent nos frères en lutte russes ! Vers l'unité des syndicats ouvriers ! Formons un front unique, ouvriers du monde entier, qui a n é a n t i s s e p a r t o u t l e c a p i t a l i s m e !"

TCHÉCOSLOVAQUIE : Le "Pravdo Lidu" du 19 février mande de Prague que les communistes ont entraîné de nombreuses familles tchécoslovaques en Russie où des terrains ont été mis à leur disposition. Mais l'entreprise a fait fiasco de sorte que 30 familles, dans le plus complet dénuement, sont revenues au pays. Les représentants tchécoslovaques en Russie ont mis à leur disposition l'argent nécessaire pour leur voyage de retour.

Vevey, le 1^{er} Mars 1926.

Eldeka.

LE DISCOURS DE ZINOVIEV A LA SESSION
DU COMITE ELARGI DE L'INTERNATIONALE COMMUNISTE

=====

("L'Humanité du 20 Février 1926)

La session du Comité élargi de l'Internationale Communiste a été ouverte par un discours de Zinoviev. Après avoir salué la mémoire de Frunze, Zinoviev déclare que pour plusieurs sections du Comintern, l'année écoulée a été la plus difficile; mais de sérieux progrès ont été faits dans divers pays, précisément où l'on a compris l'application du front unique.

Sans commettre de grandes fautes, le Parti allemand a surmonté l'une de ses crises les plus graves. Ce sont les Partis chinois et anglais qui ont récolté le plus de fruits. Le Parti anglais, relativement jeune, a appris à influencer d'une façon décisive le mouvement des masses. Le Parti chinois a su exercer une influence considérable sur ses événements qui ont appelé l'attention mondiale. Il a triplé au point de vue numérique et l'influence du Comintern avec lequel le Parti chinois collabora a sextuplé.

Le parti tchéco-slovaque s'est affermi et sa crise est entièrement surmontée. A l'occasion de la guerre marocaine, le parti français a montré que les communistes luttent contre la guerre, tandis que les socialistes se sont montrés à nouveau des social-patriotes. Les dernières décisions du parti italien réduiront à néant le danger de l'extrême-gauche. Sous les coups du fascisme, le parti communiste italien est devenu un parti prolétarien fort et unitaire. Le parti bulgare a particulièrement souffert de la terreur blanche. Mais il a commencé à réparer ses pertes et à réunir les ouvriers autour du drapeau du communisme. Le parti polonais qui a surmonté une crise grave est à présent dans une position lourde de responsabilités, car la situation économique de la Pologne est sans issue.

On constate dans tous les pays une vague puissante de sympathie pour la Russie soviétique. L'Internationale paysanne a remporté des succès fort appréciables.

On remarque dans le parti français des déviations analogues à celles du parti tchécoslovaque il y a un an. Vraisemblablement, il sera plus facile de surmonter les dangers de la droite en France qu'en Tchécoslovaquie.

Zinoviev signale ensuite que le nombre des victimes dans tous les pays a été considérable : dans 36 pays, 40.457 camarades arrêtés, 30.386 blessés, 4.553 assassinés et exécutés. Rien qu'en Bulgarie, 1.000 camarades tués; en Angleterre, presque tous les membres du comité central sont en prison.

La question la plus importante de la session présente est la question de l'application juste de la tactique du front unique. La question syndicale, le mouvement ouvrier dans le nouveau continent et en Orient joueront aussi un grand rôle. Les sections du Comintern se fortifient et doivent établir une juste démocratie à l'intérieur du Parti.

Contrairement aux affirmations répétées de la presse bourgeoise, le Comintern ne quitte pas la ligne de Lénine. Le Comintern est et demeure l'organisation mondiale de l'avant-garde du prolétariat conscient sur la base du marxisme et du léninisme.

Les salutations de Sufan, membre du Parti communiste chinois, annonçant en particulier que le Parti et les Jeunesses groupent en Chine 10.000 membres, et les paroles de Huchema, membre du comité central du Comintern, généralissime de l'armée de Canton, ont été vigoureusement applaudies. De même les discours du représentant du Parti révolutionnaire populaire de Mongolie et du délégué du Parti communiste anglais qui exprima sa joie de rencontrer pour la première fois une délégation chinoise.

Parmi les délégués appelés à siéger au présidium, il faut citer en particulier : Zinoviev, Boukharine, Thaelmann, Semard, Staline, Geschke, Schmeral, Gennari, Zetkin, Roy, Manouilsky, Vouiovitch, Sufan, etc.

LE BOLCHEVISME A L'ECOLE

("La Liberté", Paris, du 17 fév. 1926)

Le journal hebdomadaire anglais "The Weekly Dispatch" raconte qu'il existe, en Grande-Bretagne, une Ligue de la jeunesse communiste, qui se livre à une active propagande parmi les écoliers des grands centres ouvriers comme Birmingham, Manchester, Londres, etc. Elle distribue aux enfants des prospectus dans le genre de ceux que les communistes font circuler dans la marine et dans l'armée. Ces feuilles publient les paroles de l'hymne révolutionnaire "le Drapeau rouge" et elles contiennent notamment des lettres de Russie, traduites par les soins du centre communiste de Londres.

L'Angleterre n'a pas le monopole de ces procédés criminels. En France aussi, le communisme, dans sa rage impuissante de voir les masses ouvrières réfractaires à ses avances, s'attaque à l'enfance, dont le cerveau, encore inexpérimenté, accepte sans méfiance les pensées qu'on lui dit généreuses.

La propagande faite par les agents de Moscou parmi la jeunesse est doublement odieuse, d'abord parce que les empoisonneurs professionnels distillent savamment, goutte à goutte, dans l'esprit des enfants, le venin de la haine et de la révolte, ensuite parce qu'ils exploitent sans scrupule la bonne volonté des pauvres petits, et n'hésitent pas à sacrifier, s'il le faut, jusqu'à leur santé.

Les groupes d'enfants, baptisés "pupilles communistes", sont divisés en "cinquantaines" ayant à leur tête un "éducateur". Ces "cinquantaines" portent des noms de circonstance : cinquantaine André Marty, cinquantaine Liebknecht, cinquantaine Sun-Yat-Sen, cinquantaine Zinoviev, etc...

Chaque dimanche a lieu une sortie; qu'il pleuve, qu'il vente, qu'il gèle, les pupilles communistes sont astreints à exécuter une marche en plein air, scandée des hymnes révolutionnaires d'usage. Le béret et le foulard rouges sont de rigueur. Si, en cours de route, le hasard veut qu'on rencontre quelque patronage catholique, les injures pleuvent, et au besoin les coups. Il faut bien préparer les futures centuries pour le Grand Soir!

Un de nos amis me racontait qu'il y a trois semaines il avait vu, dans la banlieue de Paris, une de ces cohortes lamentables se traînant sous une pluie battante. Les pauvres petits étaient trempés; leurs vêtements ruisselaient d'eau. Courbés en deux sous la cataracte céleste, transis de froid, ils murmuraient plutôt qu'ils ne chantaient : "Debout, les damnés de la terre..."

On se demande quels sont les plus coupables, de ces "éducateurs" accomplissant leur oeuvre monstrueuse sans la moindre pitié, ou des parents qui confient leurs enfants à de tels maîtres, car une fois embriagés dans les rangs de cette armée en miniature, les pupilles n'en sortent plus. Un brave homme d'ouvrier, qui s'était égaré quelque temps dans un rayon de banlieue, voulut, dès qu'il se rendit compte de la besogne qu'on y faisait, retirer son gamin, âgé de onze ans, du groupe de l'"Herbe rouge", filiale du rayon en question. L'"éducateur" lui fit répondre "que son enfant ne lui appartenait plus". Cette réponse exaspéra le père qui, sous la menace d'une bonne correction, obtint cette fois satisfaction. Mais combien de pauvres petits demeurèrent prisonniers des geôles bolchevistes!

J'ai, sous les yeux un papier-buvard qui a été distribué, ces jours derniers, à la sortie d'une école communale du 13^e arrondissement. En voici la teneur :

"Les enfants des "bourgeois" ont des bonnes, sont bien habillés, mangent à leur faim, vont au lycée, couchent dans un bon lit, et connaissent tous les plaisirs, parce que leurs parents font trop travailler et ne payent pas assez les "ouvriers".

"Les enfants des "ouvriers" sont mal vêtus, mangent trop peu, souffrent à l'école, sont mal logés, et doivent travailler à treize ans, parce que leurs parents ne gagnent pas assez et travaillent trop chez les "bourgeois".

"Adhère aux pupilles communistes", 120, rue Lafayette. Viens aux pupilles communistes pour t'amuser, t'instruire et lutter contre ces injustices."

Voilà la prose des "éducateurs" payés par le Parti communiste pour recruter des adhérents. C'est aux instincts les plus bas : l'envie, la jalousie, la paresse, qu'ils font appel. Tels maîtres, tels valets ! Les dirigeants du bolchevisme sont des criminels de droit commun. Comment pourraient-ils enseigner à leurs esclaves autre chose que tout ce qui est négation du devoir et de l'honneur ?

(Signé :) Paul CHAUTARD.

* * * * *

LES ORTHODOXES RUSSES EN APPELLENT AU MONDE CHRETIEN
=====

("Gazette de Lausanne" du 13 février 1926)

Pour arrêter le mouvement religieux qui grandit de jour en jour en Russie et empêcher la convocation d'un conclave, ayant pour mission d'élire le nouveau patriarche, Mgr Piotr Kroustitski, successeur du défunt patriarche Tikhon, un grand nombre d'ecclésiastiques furent arrêtés.

C'est contre ces arrestations en masse que vingt organisations russes viennent de lancer l'appel que nous publions ci-dessous :
Le chef de l'Eglise orthodoxe russe, le métropolitaine Piotr Kroustitski, successeur légitime du défunt patriarche Tikhon, ainsi que près de cinq cents ecclésiastiques orthodoxes ont été jetés en prison par les Soviets. Les dictateurs internationalistes répandent le bruit que les victimes sont coupables d'avoir comploté contre le pouvoir des Soviets.

De même que le "procès" du défunt patriarche Tikhon, qui n'évita l'exécution que grâce à son extrême popularité, tant en Russie que dans l'Ancien et le Nouveau Monde et à la pression des milieux cultivés de l'étranger, de même que le "procès" analogue du métropolitaine de Petrograde Benjamin, fusillé le 12 août 1922, de même que des centaines de "procès" arbitraires peu connus en Europe, et qui se terminèrent par des exécutions, des emprisonnements et des exils dont furent victimes des membres du clergé russe et des fidèles, de même l'actuel procès soi-disant politique du métropolitaine Piotr et de cinq cents ecclésiastiques est un acte direct de persécution religieuse de la part des tyrans communistes. Ils haïssent toutes les religions, mais ils s'acharnent avec une particulière énergie sur la véritable Eglise orthodoxe de Russie, car cette Eglise, par son existence même, sans aucune lutte politique, prouve que l'âme même de la Russie nationale n'a pas encore été tuée par les communistes. Or, une des premières tâches de la III^{me} Internationale est l'anéantissement de l'âme de la nation.

Ce ne sont pas les évêques orthodoxes qui luttent contre le pouvoir soviétique, mais au contraire ce dernier qui mène une lutte politique violente contre l'Eglise orthodoxe. Dans ce but les autorités soviétiques qui ne s'embarrassent d'aucune loi morale - car les lois morales sont pour elles des "préjugés bourgeois" - ont, pour tromper l'étranger, proclamé le principe de la liberté religieuse et la séparation de l'Eglise et de l'Etat, tandis qu'en fait elles se livrent à la plus cynique ingérence dans la vie de l'Eglise. Elles cherchent à la détruire en protégeant les sectes, les hérésies et tout ce qui peut désorganiser l'Eglise orthodoxe. En octobre 1925 encore, le pouvoir soviétique a tenté, en réunissant un concile solennel, de relever le prestige de l'Eglise vivante, organe opportuniste qui lui est tout dévoué. Aujourd'hui, furieux de l'échec de cette tentative qui n'a du reste rencontré dans le peuple aucun écho, il veut, par un acte de pure violence, achever la désorganisation de la seule Eglise orthodoxe russe véritablement canonique. Par des siècles de luttes sanglantes, les peuples chrétiens ont conquis le droit précieux de la liberté de conscience, première liberté qui a précédé toutes les autres libertés politiques. C'est au nom de ce principe sacré, cher à l'esprit et au cœur des Européens et des Américains que les Russes libres qui habitent l'étranger élèvent une ardente protestation contre le défi que les barbares communistes jettent à la civilisation européenne. Ils espèrent que les gouvernements, les membres du clergé et l'opinion publique du monde civilisé sauront par leur influence, arrêter cette nouvelle et cruelle persécution de l'Eglise et prévenir l'extermination d'un grand nombre d'hommes parfaitement innocents.